

PAUSE A AIDÉ 98 CHERCHEURS EN EXIL

Le programme français d'accueil veut accélérer et recherche des financements

Pari réussi pour Pause : le Programme national d'aide à l'accueil en urgence des scientifiques en exil, lancé en janvier 2017, bénéficie aujourd'hui à 98 chercheurs étrangers. Le principe : l'établissement hôte d'un universitaire reçoit une aide de 20 000 € à 60 000 € pour financer son salaire. 60 % des chercheurs accueillis jusqu'à présent viennent de Turquie (où le pouvoir a mené de sévères purges dans l'éducation) et un tiers de Syrie. La parité est atteinte

avec 48 % de femmes. Piloté par le Collège de France, le programme a maintenant besoin de 3 à 4 millions d'euros annuels pour être pérenne. Institutions - trois ministères assurent aujourd'hui 2,4 M€ -, société civile, financements internationaux et grands mécènes figurent parmi les pistes. Des scientifiques reconnus et des personnalités, comme la créatrice Agnès B. ou l'ancien footballeur Lilian Thuram, composent le comité de parrainage. La France peut espérer



des bénéfices de cette action humanitaire. Le secteur privé qui la finance - Michelin a donné 200 000 € - envisage de recruter des chercheurs. Et l'Hexagone rayonne ainsi au sein des réseaux internationaux de recherche de demain.

Initiatives

NANTES : L'ÉCOLE DE DESIGN S'EXPORTE

L'École de design Nantes Atlantique projette d'ouvrir une antenne à Montréal en septembre prochain et une autre en Afrique dans les cinq prochaines années. S'ajoutant aux implantations de l'école en Chine, en Inde et au Brésil, la première aura pour but d'accueillir pendant deux ans les étudiants de master de l'établissement et de créer une filière pour recruter les meilleurs profils internationaux. Quant au second projet, il a été lancé à l'initiative de la Banque mondiale. « L'enjeu sera de former les Africains : le XXI^e siècle sera africain », affirme Christian

Guellerin, directeur de l'école. Si l'implantation à l'international est un enjeu de visibilité pour l'établissement, c'est aussi une opportunité pour Nantes et son territoire.

DES ENTREPRENEURS EN RÉSIDENCE AU CEA-LETI

Le laboratoire d'électronique et de technologie de l'information (Leti) du CEA, à Grenoble, ouvrira au début de l'année ses portes à un ou deux projets de création de start-up dans le domaine de la santé. Pendant six à douze mois, les entrepreneurs sélectionnés auront accès aux équipes de recherche du Leti et à leur expertise, et se verront financer une preuve de concept.

■ Ses travaux sur l'étude de l'Univers valent à **Nathalie Palanque-Delabrouille** d'être lauréate du prix Irène Joliot-Curie de la femme scientifique de l'année. Cette docteure en cosmologie et directrice de recherche au CEA-Irfu reçoit une dotation de 40 000 euros.

■ L'Autorité des marchés financiers décerne son prix du Jeune chercheur en économie, réservé aux moins de 30 ans, à **Tristan Roger**, de l'université Paris-Dauphine, pour ses investigations sur la finance comportementale.

■ **Jean-Marie Tarascon**, académicien et professeur au Collège de France, et **Jens Nielsen**, professeur danois de biologie à l'université de technologie Chalmers, en Suède, obtiennent le Samson Award, prix israélien dédié à l'innovation. Ils sont récompensés à hauteur de 1 million de dollars pour leur contribution au développement d'énergies non fossiles pour le transport.

“ Plus vous avez de femmes dans l'équipe de recherche, plus vous constatez une augmentation de la prise en compte du sexe et du genre dans l'analyse ”

Londa Schiebinger, professeure d'histoire des sciences à l'université américaine Stanford

avec
news tank
higher ed & research
education.newstank.fr

« Le média des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche »